

INDRE-ET-LOIRE - Jeudi 5 juillet 2018

Faire de sa passion un outil pédagogique



Les deux parrains : Yannick Fréjoux (à gauche) et Alex Guéry, réalisateur et producteur.
© Photo NR

Amateur de cinéma, Yannick Fréjoux anime des ateliers cinéma depuis dix ans. En septembre, il se lance dans un projet longue durée.

La même formule revient sans cesse au cours de notre entretien : « *C'est un projet ambitieux* ». En septembre prochain, Yannick Fréjoux ouvre un atelier cinéma sur l'année scolaire, pour lequel il souhaiterait dix jeunes, âgés entre 14 et 17 ans. Secrétaire au collège André-Duchesne de L'Île-Bouchard, il est connu pour cette autre activité qu'il mène depuis dix ans.

L'histoire commence en 2008 au sein de l'établissement où il travaille. Muni d'un simple caméscope mais féru du septième art, il met en place des séances avec les collégiens. Des collaborations qui donnent naissance à des courts-métrages et des films d'animation. « *Ça ne me suffisait pas, j'ai eu besoin de plus* », raconte le réalisateur amateur. Il décide alors d'aller plus loin.

« Je ne suis pas un professionnel mais un artisan » Premièrement, il suit des formations, puis investit dans du matériel : caméras, projecteurs « mandarine », travelling, grue, trépied, entre autres.

En 2014, il crée La 25e image et devient auto-entrepreneur. Tourné vers l'éducation et désireux de rendre ses sessions pédagogiques, il est ensuite sollicité par les écoles primaires pour intervenir lors de temps d'activités scolaires (TAP) et par les collèges, lycées, centres de jeunesse et médiathèques pour des stages allant d'une journée à une semaine. Là encore, chaque atelier aboutit à un film. Mieux, deux d'entre eux ont été primés. En juin 2014, un film d'animation baptisé « La fabrique » obtient la mention spéciale du jury à Chartres lors du festival Ciné-clap qui récompense écoliers et étudiants. Six mois plus tard, c'est cette fois un court-métrage, « Duel pour une étoile », qui remporte le prix du public lors de festival Terres d'images à Ligueil, autre festival de cinéma dédié aux établissements scolaires. L'année d'après, lors de ce même festival, « La magie du livre » est sélectionné. « *Avec nos moyens, on a toujours le souci de faire un vrai film*, explique Yannick Fréjoux. *Je ne suis pas un professionnel mais un artisan.* » Il y a quelques mois, il ambitionne donc une autre forme : un atelier à l'année. La formule revient : « *C'est un projet ambitieux ! De septembre à juin, soit 34 semaines, à raison d'une séance d'une heure et demie chaque mercredi. On sortira un court-métrage d'une bonne dizaine de minutes. À part les établissements qui ont une option cinéma, personne n'a ça* », détaille l'Avoinois. Si ses cinéastes en herbe vont démarrer sur une page blanche, il a déjà tracé les contours de son dessein. Qui dit film dit bande originale (BO). Alors, il s'entoure du CAEM (Carrefour d'animation et d'expression musicale). « *Ils ont été d'accord tout de suite ! Ils ont trouvé un studio et financent la BO.* » Quoi d'autre ? Un parrain se dit-il. Il fait alors appel à Alex Guéry, fondateur de la société de production Les Films du Loups Blanc (Tours), qui est aussi une académie. « *Au-delà de sa passion, il adore partager*, commente Yannick Fréjoux. *Il relira notre scénario et le story-board puis va superviser notre travail.* » L'activité est d'un niveau amateur mais il tient à mener son projet dans les règles de l'art : « *On fera comme en vrai. On présentera le film à des festivals jeune public et il y aura une projection publique à Avoine.* » Ouverts aux inscriptions depuis un mois, ses ateliers ne demandent plus qu'à être investis. Acteurs, costumiers, perchistes, communicants : ses élèves vont tout faire. L'autonomie sera de mise : « *Si tout se passe bien, je ne serai que l'animateur* », conclut-il.

Informations et inscriptions : la25emeimage37@gmail.com